

Les Voyageurs de la Terre Lointaine

Un conte de Mary Bramakoo



La Petite Fille : Papa, pourquoi il y a des gens heureux et des gens malheureux ?

Le Papa : Hummm... Tu veux pas demander à Maman ?

La Petite Fille : Maman, tu sais, toi, pourquoi il y a des gens heureux et des gens malheureux ?

La Maman : Viens, assieds-toi, je vais te raconter une histoire que je ne t'ai jamais racontée.

Dans un monde très différent du nôtre, un monde de lumière, vivent les Bindus, des êtres de lumière.

La Petite Fille : Tu veux dire des étoiles ?

La Maman : Oui tout à fait, mais des étoiles qui pensent. Elles nagent dans cette lumière, comme des poissons dans une mer dorée. Parmi elles, il y a une étoile qui brille plus que toutes les autres, c'est leur maman, la Mère Lumière. Une super maman, très gentille, qui aime énormément ses enfants et qui sait tout sur tous les univers.

Le Papa : Et pourquoi pas un Père Lumière ?

La Petite Fille : Chuuuut !

La Maman : Ils adorent briller autour de leur Maman et ils s'amuse à former toutes sortes de motifs dans le ciel. Fred, tu peux m'apporter la tablette s'il te plait ?

Le Papa tend la tablette à la Maman.

La Maman : Merci.

*La Maman fait une recherche sur la tablette.
Le Papa dresse le couvert pour le dîner.*

La Maman : Regarde, tu vois là, ces constellations de lumière ? La Grande Ourse, La Baleine, la Colombe, Le Capricorne... Et bien, quand tu vois ça dans le ciel, sache que ce sont des Bindus qui s'amuse. Mais voilà qu'un beau jour...

Le Papa : A table !

La Petite Fille : Ah non ! Maman, raconte la suite, vite !

La Maman : Un beau jour, l'une des étoiles dit à la Mère Lumière : *(La Maman contrefait sa voix)* « Maman, j'aimerais bien explorer un autre univers ».

La Petite Fille : Ah, mais alors ce sont des étoiles qui parlent ?

La Maman : Non en fait, les Bindus communiquent par télépathie.

La Petite Fille : Télé quoi ?

La Maman : Il suffit qu'un Bindu pense à quelque chose et les autres lisent dans sa pensée. Mais laisse-moi continuer. On en était où ?

La Petite Fille *contrefait sa voix comme La Maman un peu plus tôt* : « Maman, j'aimerais bien explorer un autre univers ».

La Maman *rit* : Ah oui merci ! Mais où iras-tu, mon enfant, demande la Mère Lumière amusée ?

(voix contrefaite) « Je ne sais pas, il doit bien y avoir un monde qui vaut la peine d'être exploré. Ça nous changerait... »

La Mère Lumière réfléchit un instant, car elle sait très bien ce qui va se passer, ça se passe comme ça à chaque fois... Mais, quand même, elle finit par répondre : « Je connais une petite planète bleue qui est magnifique. Pars avec quelques-uns de tes frères et sœurs, vous y serez très bien. Mais attention, ce n'est pas un monde de lumière, c'est un monde de matière. Vous allez avoir besoin de combinaisons spatiales. N'oubliez pas d'où vous venez et revenez vite ! Et si quelque chose tourne mal, appelez-moi et je viendrai vous chercher. »

Et voilà comment une colonie de 900 000 étoiles est venue sur la Terre il y a très, très, très longtemps...

La Petite Fille : Et ils ne sont toujours pas retournés chez eux depuis ?

La Maman : Et bien non, tu vois. Et justement, c'est pour ça qu'ils sont très malheureux. Les voilà sur notre planète à l'époque où elle était encore un véritable paradis : les mers étaient d'un bleu magnifique, les îles étaient pleines de fleurs extraordinaires, les animaux vivaient en liberté, les loups et les agneaux étaient amis. Et surtout, il faisait toujours beau !

Le Papa : Ah c'est sûr que pour raconter les histoires, tu es la plus forte ! Vous passez à table ?

La Maman : Oui, on arrive ! Donc, nos Bindus débarquent sur terre mais là, en tant qu'étoiles, ils sont tous nus, ils ne peuvent même pas marcher. Il leur faut cette combinaison spatiale dont leur maman leur a parlé, une combinaison avec des bras, des jambes, des yeux...

La Petite Fille : Des corps, quoi !

La Maman : Exactement ! Ils y pensent très fort et hop, ils se retrouvent entourés d'un costume spatial en forme de corps. Les petites étoiles sont toujours à l'intérieur, tranquillement installées près du cerveau pour piloter leur nouveau costume. Imagine : des étoiles dans des corps qui marchent tout en brillant dans ce décor paradisiaque...

La Petite Fille : Wouah !

La Maman : Très vite, ils construisent des palais et des vaisseaux spatiaux pour aller explorer cette nouvelle planète. Leur vie est comme un jeu.

La Petite Fille : Y a pas d'école ?!

La Maman : Si, mais, là-bas, à l'école, on apprend à danser, à chanter, à dire des poésies, à dessiner, à faire de la musique... Tout est beau, tout est magique. Ce sont les premiers êtres humains. Ils vivent parfaitement heureux dans les rires, la beauté, l'harmonie. Quand ils regardent le soleil, ils se souviennent de leur maman, et la nuit, en regardant les étoiles, ils pensent à leurs frères et sœurs restés à la maison dans le Monde Lumière. Au bout de 100 ans environ, leurs costumes commencent à s'user. Alors ils en prennent un nouveau, tout simplement...

Cette vie heureuse continue, année après année, siècle après siècle, pendant des milliers d'années. Dans le Monde Lumière, de plus en plus de Bindus ont envie de rejoindre leurs frères et sœurs dans ce royaume bienheureux. De 900 000 ils sont maintenant des centaines de millions.

La Petite Fille : Et ils ne sont toujours pas rentrés chez eux ?

La Maman : Ben non, et du coup ils sont de plus en plus nombreux sur Terre. Plus le temps passe, plus ils oublient qui ils sont en vrai : des gentils êtres de lumière. Ils se prennent carrément pour leurs costumes et oublient de plus en plus souvent leur maison et leur maman. Et plus ils sont sur terre, plus ils perdent de leur lumière. Ils commencent à être fatigués et ne jouent plus autant qu'avant.

La Petite Fille : Oh, c'est triste...

La Maman : Mais non, écoute la suite, ça finit bien.

La Petite Fille : Super !

La Maman : Mais en attendant, plus ça va, plus les Bindus sont fascinés par leurs combinaisons spatiales, leurs corps. Ils apprennent même à les faire fonctionner en pilote automatique, c'est-à-dire qu'eux-mêmes, les Bindus, sont endormis à l'intérieur tandis que le corps vit sa vie. Ils communiquent de moins en moins entre Bindus, jusqu'au moment où ils perdent complètement leurs pouvoirs de télépathie.

La Petite Fille : Ils n'arrivent plus à se parler dans leur tête ?

La Maman : Plus du tout. Et plus ça va, plus ils se confondent avec leurs costumes. Un jour, arrive ce qui devait arriver : les costumes prennent le pouvoir et les Bindus sont maintenant prisonniers à l'intérieur de leur corps !

La Petite Fille : Et c'est pour ça qu'ils sont malheureux ?

La Maman : Ben oui ! Si tu oublies ta famille, que tu ne sais plus comment rentrer à la maison et qu'en plus tu ne sais plus qui tu es... Mais ça ne s'arrête pas là, tu vas voir. Les costumes, les corps, commencent à tout réorganiser, à faire un monde compliqué, à abattre tous les arbres pour construire des villes... Ils commencent même à se battre entre frères et sœurs !

La Petite Fille : Mais maman, tu sais bien comment sont les enfants...

La Maman : Oui ma chérie, sauf que là, ils se battent pour tout et pour rien. Ils veulent tout posséder, ils veulent toujours avoir raison. Chacun veut être plus fort que l'autre, veut posséder ce que l'autre possède. C'est comme ça que les guerres ont commencé : plus de fraternité, plus d'harmonie avec la nature. Ils utilisent toutes les ressources de la Planète, ils se mettent même à manger les animaux !

Le Papa : A taaaable !

La Petite Fille : Oh non Maman, je t'en supplie, continue !

Le Papa : Ça va refroidir, vous continuerez après.

La petite famille est à table.

Sur l'écran de télévision, les nouvelles d'u monde très mal en point : conflits, catastrophes naturelles, crise économique, ...

Le Papa : Mais qu'est-ce qu'il te prend, Marylou ? Tu ne manges pas ta viande ?

La Petite Fille : Euh... non papa, j'ai plus faim !

Le Papa (à *La Maman*) : Tu vois, tu la perturbes avec tes histoires !

La Maman : Mais non, je suis sûre qu'elle va prendre un dessert. Pas vrai, Lilou ?

La Petite Fille (*en tapant des mains*) : Oui, oui une mousse au chocolat !

Le Papa : Ben je croyais que tu n'avais plus faim ?

Bruit de cavalcade dans les escaliers.

La petite fille se brosse les dents à toute vitesse et bondit sous s couette.

La Petite Fille (*en criant*) : ça y est maman, tu peux venir, je suis au lit !

*La maman entre dans la chambre et prend place au bord du lit.
L'ambiance a changé, la petite fille et la maman parlent plus doucement.*

La Maman : Alors, on en était où ?

La Petite Fille : Les corps ont pris le pouvoir et les Bindus sont très malheureux.

La Maman : Tu commences à voir pourquoi il y des gens malheureux ?

La Petite Fille : Ben oui, ils sont perdus loin de leur maman et ne trouvent plus le chemin de leur maison...

La Maman : Ils ont beau appeler pour qu'on vienne les sauver, ils n'arrivent plus à capter les réponses de leur maman. Heureusement, parmi eux il y en a un, un jour, qui finit par capter vaguement un message de la Mère Lumière. « Je vous ai entendu, je vous envoie quelqu'un... ». Alors, un Bindu, un de leurs frères descend et leur demande : « Vous voulez rentrer à la maison ? » Et tu sais ce qu'ils ont répondu ?

La Petite Fille : Oui, oui, montre-nous le chemin de la maison !

La Maman : Et bien pas du tout, figure toi ! Ils font les difficiles « Non, non, on est bien ici finalement, mais on voudrait juste ne pas être malheureux. »

La Petite Fille : Pour ça, il faudrait qu'ils reviennent comme au début de l'histoire.

La Maman : Ça ne va pas tarder. Mais en attendant, les Bindus qui continuent d'arriver, tout plein de lumière, tout heureux, tombent dans un monde où tout va mal. Beaucoup d'habitants sont très pauvres, la nature est devenue hostile, l'hiver est glacial, les gens ne se regardent même pas. Ils ne se voient plus comme des Bindus lumineux, mais comme des corps qui fonctionnent comme des vrais robots. Ils ne jouent plus et passent leur temps à travailler, travailler, travailler...

Il n'y a qu'un seul moment où ils se souviennent qu'ils sont des étoiles, c'est quand ils doivent changer de costume. Mais ça dure à peine quelques secondes et, dès qu'il prennent un costume neuf, il oublient à nouveau.

La Petite Fille : Mais comment on peut oublier qui on est et oublier sa maman ?

La Maman : Loin des yeux, loin du cœur... C'est une expression. Ça veut dire qu'on ne met pas longtemps à oublier les gens qu'on ne voit pas, même quand on les aime...

La Petite Fille : Moi je t'aime trop, je ne pourrais jamais t'oublier...

La Maman : Moi non plus, ma chérie. Regarde comme je t'aime.

La maman chatouille la petite fille qui rit et glousse.

La Maman : Et donc, plus les Bindus viennent voir ce qui se passe sur Terre, plus le Monde Lumière se vide. Ils sont maintenant des milliards sur Terre, dans des costumes pas toujours bien faits et du coup, qui durent moins longtemps. La planète est surpeuplée, alors que la Mère Lumière est presque toute seule dans la maison. Elle est bien triste de voir ses enfants si malheureux là-bas sur Terre. Mais elle ne peut encore rien faire, c'est à eux de choisir le moment de rentrer. Mais eux, ils continuent à se battre et à inventer des armes pour détruire encore plus de corps en un temps record.

La Petite Fille : Mais ça va durer encore combien de temps ?

La Maman : A peine quelques années. Les enfant appellent, crient, pleurent. La Mère Lumière ne supporte plus de voir ses enfants souffrir comme ça. Alors elle leur propose un plan pour se libérer et rentrer tous à la maison. Elle descend sur terre comme une étoile filante et entre dans le costume de son fils aîné, celui qui l'a oublié en premier. Et là, elle lui parle très gentiment : vous avez bien joué les enfants, mais maintenant la pièce est terminée, il faut rentrer à la maison. Elle réveille la mémoire de son fils et lui apprend de nouveau à voler ! Il est toujours dans son costume, mais il entre et il sort comme il veut pour aller réveiller ses frères et sœurs. La Mère Lumière ne le quitte plus. Peu à peu, tout le monde la reconnaît et se souvient que lui aussi est un Bindu, une gentille étoile de lumière.

La Petite Fille : Ouf j'ai eu peur, j'ai cru qu'ils n'y arriveraient jamais.

La Maman : Mais si, je t'ai dit que l'histoire finit bien. Un jour, au moment où la Terre est vraiment très mal en point, ils s'envolent tous ensemble comme une nuée d'étoiles filantes pour rentrer à la maison.

La petite fille applaudit.

La Petite Fille : Et c'est comme ça que ça finit ?

La Maman : Pas vraiment parce que dans cette histoire, le temps ne va pas tout droit, mais il tourne en rond. Donc quand c'est la fin de l'histoire, elle recommence. Ce qui fait que demain et hier, c'est la même chose. Un beau jour, l'une des étoiles dira à la Mère Lumière :

La Petite Fille imite la maman qui contrefait sa voix et elles disent ensemble : « Maman, j'aimerais bien explorer un autre univers ».... Elles rient ensemble.

La Petite Fille : Alors ils retourneront au Paradis ?

La Maman : Exactement !

La Petite Fille : Donc quand on est malheureux, on sait que ça ne va pas durer ?

La Maman : Il suffit de se rappeler qu'on est une étoile filante et de s'envoler...

Bâillement de la petite fille.

La Maman chuchote : Bonne nuit ma p'tite étoile...

La Petite Fille chuchote : Bonne nuit maman d'amour...